

Annette Maas (S. 89-118)

Monuments de guerre et fêtes commémoratives aux alentours de Metz - Formes et fonctions de mémoires collectives dans une région frontalière (1870/71-1918)

Les batailles autour de Metz en août 1870 ont profondément marqué les deux nations mais elles ont déterminé de façon spécifique la mémoire collective en Alsace-Lorraine. En effet, la valorisation de cette guerre et des sacrifices des soldats dépendait largement de l'appartenance aux deux grands groupes vivant dans la région: pour les Allemands, qui avaient immigré en grand nombre dans ces terres annexées, les monuments rappelaient une victoire héroïque et l'acte fondateur de l'unité nationale; pour les Lorrains de souche, cependant, cette guerre était synonyme de défaite et de deuil. Comme il y avait deux identités dans la région, il y avait aussi deux lieux de mémoire et deux dates pour commémorer les sacrifices des soldats tombés pour leur patrie. A Mars-la-Tour correspondait Gravelotte du côté allemand. Cependant, on renonçait à tout nationalisme exacerbé pour ménager les sentiments de l'autre groupe. Dans l'organisation du souvenir, dans le déroulement des fêtes solennelles, dans le culte à la fois militaire et chrétien il y avait d'ailleurs beaucoup d'analogies. Ceci permit un rapprochement entre les deux groupes généralement opposés qui culmina lors de l'inauguration du monument de Noisseville en 1908. Mais l'antagonisme fondamental entre les deux nations donnait à cette réconciliation au-dessus des tombes un caractère éphémère.

François Roth (S. 119-128)

Thionville - der Entwurf einer Stadtentwicklungspolitik

Bis zum Beginn unseres Jahrhunderts war Thionville eine kleine Festungsstadt auf dem linken Moselufer. Vor allem der Aufschwung der Montanindustrie mit der Anlage von Hochöfen in der Nähe der Stadt förderte das Bevölkerungswachstum, so daß die Einwohner bald mehrheitlich deutschsprachig waren. Durch die starke Zuwanderung entstand eine neue städtische Elite, die sich in ihren Werten und Zielen ganz am Deutschen Kaiserreich orientierte. Für die nun zunehmend dynamische Entwicklung der Stadt erwies sich die Stadtbefestigung als ein Hindernis, das nach längeren Verhandlungen mit den deutschen Behörden beseitigt werden konnte. 1902 wurde ein Bebauungsplan erstellt, der eine erhebliche Vergrößerung des städtischen Areals vorsah und die Anbindung der Stadt an die wichtigsten Vororte zum Ziel hatte. Nun konnte sich die private Bautätigkeit entfalten, allerdings blieb die Garnison weiterhin ein wichtiger Faktor der urbanen Entwicklung. Innerhalb weniger Jahre wurde auch eine moderne städtische Infrastruktur mit allen Ver- und Entsorgungssystemen geschaffen, zudem entstanden moderne Schulen, Krankenhäuser, Sporthallen und andere öffentliche Gebäude.

Allerdings zeigte sich, daß die Nachfrage nach Bauplätzen geringer war als erwartet, und so diente das vor 1914 entworfene Plankonzept auch noch in der Zwischenkriegszeit als Grundlage der städtebaulichen Entwicklung.